



73ème ANNÉE—No 205.

MONTREAL, MERCREDI 3 MAI 1899.

UN CENTIN LE NUMERO

AU PARLEMENT

M. Fielding dit que le tarif ne sera pas changé

L'EXPOSE BUDGETAIRE

M. Foster propose l'ajournement du débat

Ottawa, 2 — (Spécial) — Durant 3 heures 15 minutes, aujourd'hui, M. Fielding a adressé la parole à une chambre au complet et à des galeries bondées, sur ce qu'on appelle le budget...

Le débat a été ajourné au 4 mai prochain. Ottawa, 2 — L'orateur prend son siège à 3 heures 10 et un grand nombre de députés sont présents.

Sur motion du premier ministre, l'ordre du jour est adopté et le discours du budget est lu. M. Fielding a dit qu'il n'y avait rien de nouveau dans la circonstance actuelle, ce discours budgétaire n'a fait que réitérer les différents discours de lustrage et les écrits du parti libéral.

Le revenu total pour l'année 1897 est évalué à \$40,555,298.00, soit \$1,255,328.02 de plus que le revenu précédent et \$2,725,459 de plus que l'année précédente.

L'augmentation dans les droits de douane est très prononcée. D'après le rapport de mon collègue, M. Paterson, nous avons reçu une augmentation considérable dans les droits sur beaucoup d'articles parmi lesquels nous remarquons :

Table with 4 columns: Article, 1897, 1898, Augment. Diminution. Includes items like Coton, Laines, Soieries, etc.

Les recettes provenant de l'excise ont diminué de \$1,268,816. Ce serait anormal si nous ne savions pas qu'il y a eu de grandes quantités de spiritueux malts et tabacs furent saisis et entreposés pour la consommation, ce qui explique la diminution des recettes de l'excise.

DEFENSES Pour en venir à la dépense de l'année, se trouve qu'elle a été de \$38,832,520.70, imputable au revenu consolidé. Cela dépasse mes estimations qui étaient de \$38,750,000, et c'est \$82,520.70 de plus que l'exercice précédent.

Intérêt sur la dette publique, 28,965,000,000 par année en moyenne, contre environ \$2,500,000 de notre part. Les états détaillés en rapport avec le Yukon nous donnent un revenu de \$795,757.07, contre \$1,146,581.22 de dépenses. Il y a un déficit pour cette année, ce déficit disparaîtra.

Les principales augmentations sont donc pour le service des Travaux Publics et pour la collection sur les canaux et chemins de fer ainsi que pour l'immigration.

Après avoir examiné l'augmentation des dépenses dans diverses départements, M. Fielding résume les opérations de l'année en disant : nous avons donc reçu \$40,555,298 et dépensé \$38,832,520, ce qui nous laisse un surplus de \$1,722,778 dans les opérations ordinaires de l'exercice.

Après avoir payé pour tous ces services, et pour la dépense de \$830,482.25, représentant l'excise et les dépenses sur l'emprunt de 1897, la dette nette pour l'année 1897 est de \$2,417,802 seulement.

En sorte qu'en déduisant notre surplus de \$4,000,000, et le fonds d'amortissement de \$2,555,000 de cette somme de \$8,500,000 de dépenses, nous n'avons augmenté notre dette nette, le 30 juin, que de \$1,700,000.

Le ministre des Finances. — En parlant de notre dette, il est à propos d'attirer l'attention de la Chambre sur la valeur de nos principaux stocks sur les marchés de Londres.

Les prévisions budgétaires nous donnent une augmentation de \$245,484.99 en 1898-99. Les principales augmentations sont l'intérêt sur la dette publique, l'immigration, le chemin de fer et le gouvernement du Yukon.

Si nous comparons l'administration conservatrice avec la nôtre, nous trouvons que durant 18 années, nos adversaires ont augmenté la dette de \$6,000,000 par année en moyenne, contre environ \$2,500,000 de notre part.

LE "YORKTOWN"

On reçoit enfin des nouvelles de ses hommes disparus

AUX PHILIPPINES

Les insurgés trouvent ennuyeux leur genre de vie

Washington, 2 — On vient de recevoir du département de la guerre, le télégramme suivant du général Otis :

Manille, 2 — On a reçu aujourd'hui la première nouvelle authentique concernant le lieutenant Gilmore, du vaisseau "Yorktown", et sa troupe, qui ont été capturés par les Philippines, le 12 avril. Cette nouvelle, apportée par le major Arguelles, de l'état-major du général Luna, est signée de la main du lieutenant Gilmore.

AMERICAINS DURANGO

Ils adoptent les costumes des indigènes et soulèvent l'indignation des missionnaires

Mexique, 2 — Les jeunes Américains de la ville de Durango ont annoncé qu'ils donneraient un combat de taureau. Ceci a soulevé les plus vives protestations de la part des missionnaires américains.

PERTES COMPAREES

Subies par les Américains lors de la guerre civile et de la dernière guerre

Washington, 2 — On a préparé un mémoire, au département de la guerre, pour comparer les pertes subies dans la guerre contre l'Espagne avec celles de la première année de la guerre civile.

TROIS FOIS ASSASSIN

Il s'en tire à bon marché

Breslau, 2 — Le procès de Herman, accusé d'avoir tué ses trois femmes, a quinze ans d'emprisonnement.

DREYFUS

Paris, 2 — Plusieurs interpellations ont eu lieu à la Chambre des députés, aujourd'hui, au sujet des révélations sur Dreyfus. Le premier ministre, M. Dupuy, a proposé d'ajourner la discussion jusqu'à ce que la Cour de Cassation se soit prononcée sur cette affaire.

LA CONSUMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et efficace pour la gonorrhée, la blennorrhée, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Pommoux et de la Gorge, qui guérissent rapidement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses...

LES MARTYRS DE MORGOLF

C'est le titre du roman, sensationnel qu'il est, en cours de publication, dans le journal le "Samedi". Ce roman, humoristique et littéraire illustré, à 32 pages, publié, outre des extraits de nos meilleurs auteurs français, prose et vers, des morceaux de musique vocale et instrumentale et un grand nombre de gravures d'art et vignettes comiques, les matières suivantes : Gerbes de pensées, Mots d'esprit, Recette littéraire, Casse-tête chinoise avec prime en argent.

MORT D'UN POLITICIEN

Berlin, 2 — Le Dr Martin Edward von Simson, le distingué politicien allemand, qui fut président de l'Assemblée nationale allemande en 1848, vient de mourir, à Berlin, à l'âge de 89 ans.

PECHE FRUCTUEUSE

Séjour de Terrebonne, 2 — Le steamer "Nimrod" est arrivé ici aujourd'hui, du golfe St-Laurent, avec une cargaison de 5000 livres-marsins. "Walrus" est actuellement le seul vaisseau employé à la pêche aux loup-marsins qui ne soit pas encore revenu au port. On croit qu'il est retenu dans les glaces.

TROUBLES A WARDNER

Wardner, Idaho, 2 — Le 1er détachement de réguliers de Spokane, est arrivé ici, cette après-midi. Ils ont été reçus à la gare par les principaux citoyens qui étaient en ce lieu plus nombreux de leur arrivée.

HUILE DE CHARBON

Quoique la taxe ait été réduite sur cet article, on demande encore de nouvelles réductions. Nous vous suggérons tant que possible les facilités pour le transport de l'huile mais nous recommandons qu'il y ait encore place pour des améliorations dans la vente et le transport de cet article indispensable. Pour le moment nous dirons que la question de réduction des droits sur l'huile de pétrole nous enleverons cependant certaines restrictions quant à l'emmagasinage, et l'inspection de ces huiles raffinées.

LA CONSUMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et efficace pour la gonorrhée, la blennorrhée, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Pommoux et de la Gorge, qui guérissent rapidement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses...

LES MARTYRS DE MORGOLF

C'est le titre du roman, sensationnel qu'il est, en cours de publication, dans le journal le "Samedi". Ce roman, humoristique et littéraire illustré, à 32 pages, publié, outre des extraits de nos meilleurs auteurs français, prose et vers, des morceaux de musique vocale et instrumentale et un grand nombre de gravures d'art et vignettes comiques, les matières suivantes : Gerbes de pensées, Mots d'esprit, Recette littéraire, Casse-tête chinoise avec prime en argent.

MONTREUIL

On reçoit enfin des nouvelles de ses hommes disparus

AUX PHILIPPINES

Les insurgés trouvent ennuyeux leur genre de vie

Washington, 2 — On vient de recevoir du département de la guerre, le télégramme suivant du général Otis :

Manille, 2 — On a reçu aujourd'hui la première nouvelle authentique concernant le lieutenant Gilmore, du vaisseau "Yorktown", et sa troupe, qui ont été capturés par les Philippines, le 12 avril.

AMERICAINS DURANGO

Ils adoptent les costumes des indigènes et soulèvent l'indignation des missionnaires

Mexique, 2 — Les jeunes Américains de la ville de Durango ont annoncé qu'ils donneraient un combat de taureau. Ceci a soulevé les plus vives protestations de la part des missionnaires américains.

PERTES COMPAREES

Subies par les Américains lors de la guerre civile et de la dernière guerre

Washington, 2 — On a préparé un mémoire, au département de la guerre, pour comparer les pertes subies dans la guerre contre l'Espagne avec celles de la première année de la guerre civile.

TROIS FOIS ASSASSIN

Il s'en tire à bon marché

Breslau, 2 — Le procès de Herman, accusé d'avoir tué ses trois femmes, a quinze ans d'emprisonnement.

DREYFUS

Paris, 2 — Plusieurs interpellations ont eu lieu à la Chambre des députés, aujourd'hui, au sujet des révélations sur Dreyfus. Le premier ministre, M. Dupuy, a proposé d'ajourner la discussion jusqu'à ce que la Cour de Cassation se soit prononcée sur cette affaire.

L'APPETIT... ET UNE BONNE... DIGESTION... CELUI qui a perdu l'appétit depuis quelque temps et qui manque de goût au travail, qui se sent fatigué dès le matin, doit redouter de plus grands maux...

Anémique? Essayez le VIN MARIANI Tonique Français Idéal pour le CORPS et le CERVEAU

LE GEN. DE GALLIFET Et l'affaire Dreyfus UNE LETTRE SENSATIONNELLE

Femmes Souffrantes Est-ce que vous souffrez de maux de tête, de migraines, de vertiges, de douleurs dans le dos, de maux de gorge, de toux, de catarrhes, d'asthme, de bronchite, de pleurésie, de pleurésie, de pleurésie...

Un Chapeau pour Rien! En retournant 300 bandes du fameux Cigare "Manolo" vous fumerez le meilleur cigare à 10c et recevrez pour rien un chapeau à votre point.

The Blackstone Cigar Factory. FABRICANTS, A MONTREAL. "Buggies" Concord et Fourgons d'Express

HOTEL ST-JAMES 538 Saint-Jacques

LA MINERVE

ABONNEMENT: A Montréal... \$4.00 par année

LE MONDE CANADIEN

Édition hebdomadaire... \$1.00 par an

LA MINERVE

73 Rue St-Jacques, Montréal

LE PLUS GRAND MAL

Le député M. McInnes ayant demandé que la constitution du Canada fut soumise de nouveau à tenir le recensement en 1900 au lieu de 1891...

La même séance, le très honorable Wilfrid Laurier, s'étant levé, non moins solennellement, et avait déclaré, non moins gravement, qu'il allait, au cours de la présente session amener la constitution pour reformer le Sénat...

Il a objection à changer la constitution en une matière d'une importance secondaire, sinon négligeable...

Caprice de grand homme, diront-ils. Mais pourquoi M. Laurier ne témoinne-t-il pas du même respect à la constitution quand il s'agit de bouleverser nos circonscriptions électorales...

Il y a tel un simple manœuvre électoral qui ne justifie en rien la tentation du gouvernement.

La-dessus, espérans-le, le Sénat sans se faire obstructionniste, empêchera le scandaleux octroi de comités que trament des faiseurs politiques...

Les "ramollis" du Sénat, comme les appelle si gentiment l'organe de M. Tarte, monteront, là encore, leur utilité.

Qu'on se rappelle donc que nous sommes à deux ans à peine du prochain recensement, qui devra, de par la constitution même, entraîner la modification des circonscriptions électorales.

Quant à la réforme du Sénat nous sommes heureux au point de vue du parti conservateur de voir que M. Laurier n'abandonne pas son idée...

Combien de nos amis toujours confiants comme l'est, partout sur la surface de la terre, tout élément conservateur, ne se disaient-ils pas: "mais laissez donc, voilà sir Wilfrid Laurier converti au conservatisme..."

"Oui, c'est vrai, répandaient les incrédules, mais toute cette comédie, il la joue pour insinuer dans les esprits de la population, Attendez qu'il soit tout puissant et vous le verrez jeter le masque et redevenir le démolisseur d'autrefois."

Or, les incrédules ont eu raison: sir Wilfrid jette dans son masque de conservateur qui a trompé tant de braves et sincères électeurs.

Nous aurons donc une bataille en règle entre l'élément qui adhère de toutes énergies à l'intégrité de la constitution et l'élément démolisseur. Nous disons tant mieux pour tous: il est temps que nous sachions à quel nous en tenir la-dessus.

Mais la déclaration de sir Wilfrid revêt une plus haute importance encore si on la rapproche de sa conduite dans la question purement constitutionnelle créée par l'impérialisme de Manitoba.

FAUSSE ROUTE

"La Patrie" nous parle du résultat des élections du barreau comme s'il s'agissait de rendre compte de l'élection de Brockville ou de Bagot, c'est-à-dire que l'organe de M. Tarte, veut persister dans la voie fautive qu'il est entré avec l'organisation libérale.

Si le parti conservateur eût voulu faire une lutte politique de l'élection du barreau il se serait arrangé pour l'emporter puisqu'il compte dans le barreau, de l'aveu de tous, une majorité absolue d'une trentaine de voix environ.

Les organisateurs rouges ont fait venir de partout leurs amis, "La Patrie" l'admet et remercie ses amis politiques de ce beau dévouement.

Il n'en a pas été ainsi des avocats conservateurs qui prouvent encore du temps, exprès, le fait de comprendre que tout est politique avec nos rouges, qu'il n'est rien de sacré pour eux, pour peu qu'il s'agisse de l'intérêt de leur parti.

Les aveux de "La Patrie" sont précieux à recueillir et s'il prenait envie à nos amis de tout rapporter à la politique, nous arriverions à un bel état de choses, vraiment; prouve l'accident de l'élection de M. Madore qui est le dernier homme auquel eussent songé les vieux avocats libéraux eux-mêmes si on ne leur eût donné du foin pour les pousser dans le cercueil de la plus étroite partialité.

On alléguait l'action de MM. Dabry et Cressé pour prouver l'initiative provocante des conservateurs.

Nous ne savons pas vraiment ce à quoi l'on veut faire allusion.

Nous ne suivons pas, il est vrai, de très près, les agissements des clubs politiques et c'est nous qui perdons à cette abstention, nous n'en doutons pas. Mais enfin, nous en savons assez pour déclarer que nos clubs politiques n'ont pas encore trouvé le moyen de montrer une telle vivacité qu'ils se permettent d'aller en dehors de leur sphère, se lancer dans des aventures requises comme celles de l'élection du barreau.

Nous protestons de nouveau contre la tendance néfaste de l'organisation rouge d'introduire la politique en tout.

Nous irons plus loin si tant est que nous ayons le droit de parler à de si hautes gens, que ceux qui nous gouvernent et nous veulent mener à coups de bête bismarckienne.

Si c'est une guerre de corsaire qu'il faut à M. Tarte et à ses instruments, le parti conservateur peut la faire et avec succès. Nous sommes le nombre au barreau, par exemple, et il sera facile, là comme ailleurs, d'user de représailles. Nous n'aurons pas même la peine pour cela de recourir à des politiciens professionnels qui avant de briguer les honneurs du bâtonnet auraient pu commencer par se conquérir un rang au barreau.

REMISSA L'ORDRE

L'Événement vient de rappeler au respect de la vérité, "La Vérité" de Québec, qui porte si mal son nom.

Notre "crache vinaigre" a décidé, de tout temps, dans son infatigable agresse, que le parti conservateur n'est pas mieux comporté dans la question des écoles que les amis intimes de son cœur, les rouges. L'Événement qu'il répond de la magistrature façon qui voici:

"Le règlement Laurier-Greenway fait plus que "laisser les choses à peu près où elles étaient": il confirme et légalise l'impunité commise en 1890. Il constitue même un obstacle insurmontable à un règlement entièrement satisfaisant, c'est-à-dire conforme à l'esprit de la constitution. Il clot définitivement cette brillante question par un sacrifice complet et irréparable des droits constitutionnels des catholiques manitobains en matière scolaire.

Le règlement, nos compatriotes le subissent forcément; mais depuis le jour où les gouvernements fédéral et local le leur ont imposé, ils ont maintes fois démontré par d'énergiques protestations qu'ils ne l'acceptent pas.

Notre confrère de la "Vérité" sait ce à quoi il se réfère. Quant au "désastre" de la législation de 1890, nous ne venons pas comment il est pu être "le seul vrai remède". Si le "désastre" avait été prononcé, il est bien certain que la législature du Manitoba n'aurait pas tardé, dès la session suivante, à voter de nouveau son inique loi scolaire, et à voter encore chaque fois qu'elle aurait été dénoncée par le gouvernement central. C'est un jeu auquel il aurait bien fallu mettre un terme, en portant la question devant les tribunaux. C'est ce que le gouvernement a fait deux fois, sans succès.

A TRAVERS LES JOURNAUX

A propos du renvoi d'office de M. Pelland "le Réveil", journal rouge, écrit: "Les journaux quotidiens vous ont appris que l'on avait consenti l'ajustage contre M. Pelland. La chambre a refusé de donner une leçon de fair-play et de l'oyant au comité des Débats. Ce n'est pas sur la question des faits proprement dits que le vote revint au jour d'hui. Vous avez, à la présidence de deux semaines, vu la note juste.

Ce que je veux faire remarquer, c'est la longue suite d'avaries dont souffrent les Canadiens-français depuis qu'ils ont eu des leçons à la tête du ministère. La route politique est jonchée de ruines, et c'est tout de notre côté qu'elles se trouvent.

On ne peut pas être plus "British to the core". Ah! si Geo. Étienne Cartier avait bien raison de prétendre que notre race aurait tout à perdre si un des siens devenait premier ministre.

Si nous n'avons jamais eu d'ailleurs un tel rôle à jouer, nous ne sommes pas si bêtes que nous le sommes. Les grilles n'ont pas changé; tels ils étaient sous Brown, tels ils sont sous Laurier, avec cette différence que du temps du premier la tyrannie pouvait s'expliquer, et qu'aujourd'hui elle est simplement hors nature.

Les Anglais ne sont pas contents de leur homme, ils sont peu compréhensibles. Mais ne craignons pas, ils ne se plaigent point.

La meilleure preuve se trouve assurément dans le fait que depuis deux ans ces bons Anglais ont cessé comme par enchantement de parler des empiétements des Canadiens-français, de leurs exigences, de leur fanatisme.

Ils ont, M. Robidoux a annoncé hier au club dont il est le patron que toutes nos écoles primaires seraient avant longtemps pourvues de cartes géographiques très complètes de la province de Québec. Puisse-t-il ne pas oublier d'y faire tracer la ligne du Denonmond et le chemin de fer de MM. Mann et Mackenzie, au Yukon. Ces deux éléments de la politique libérale, dont l'un ne verra jamais le jour, grâce au Sénat, méritent néanmoins de passer à la postérité, qui appréciera plus tard, à leur juste valeur, les projets de M. Tarte et les promesses de M. Robidoux.

Nous donnons un résumé assez complet que possible du discours de l'hon. M. Fielding.

Nos lecteurs ne trouveront pas précisément dans tout ce travail la preuve que le gouvernement a créé la prospérité du pays, mais qu'il n'a eu qu'à suivre le cours de la politique nationale pour continuer l'essor imprimé au Canada par les conservateurs dès 1878.

Entre généraux Polavieja menace la vie de Weyler, s'il continue

Madrid, 2. — Le général Polavieja, le ministre de la Guerre, vient de rendre publique une lettre qu'il a écrite au général Weyler, et au cours de laquelle il menace de tuer l'ancien gouverneur de Cuba.

Le général Polavieja déclare qu'il connaît toutes les basses menées de Weyler, puis il ajoute: "Vous êtes un incapable, et sans rien faire, vous excitez les passions des civils; mais, je suis disposé à tuer les généraux, s'il en est besoin, comme je le ferai d'un simple soldat."

Weyler s'est attiré ces menaces par ses récentes entretiens avec les carlistes.

A CUBA La distribution des trois millions à l'armée

La Havane, 2. — Le gouverneur général Brooke et le général Gomez ont eu une nouvelle conférence, aujourd'hui relativement à la distribution de \$3,000,000 d'indemnités à l'armée cubaine. Les sensibilité militaire de Cuba sont trop chargés. Le général Gomez estime à environ 32,000 le nombre des soldats cubains.

Penible accident Un conducteur se fait broyer les jambes

Québec, 2. — Un affreux accident est arrivé hier 11 heures, ce matin, un conducteur du tramway No. 49, M. Fenton Horan, près du rond de charpe, rue St-Jacques. Il avait à peine changé le frein de direction que le char se remettait en mouvement pendant qu'il avait le pied droit sur le fil protecteur. Il est tombé et a eu les deux jambes affreusement blessées. Il dut mourir lorsque l'ambulance le transporta à l'Hôtel-Dieu. On dit qu'il avait oublié d'intercepter le courant. M. Fenton Horan est le fils de M. Horan, ancien messager de la cour de police. C'est un homme de 35 ans, marié et père d'une nombreuse famille.

FEUILLETON DE LA MINERVE

L'EXPIATION

Suite 6

Richard Fittler, issu d'une de ces vieilles familles industrielles de l'Alsace, noble de vingt quartiers de travail, sentait son honneur se révolter en présence de ces moeurs faciles.

Sans se laisser déconcerter par cette réponse pleine d'humeur, il continua: "J'ai le droit de l'interroger sur ce point au point de vue de la conscience que je sache où tu m'as conduit."

Ainsi accablé, le vicomte d'Aligrebrun donna les renseignements suivants: "Le comte Romani, quoique âgé de cinquante ans, dit-il, a épousé une jeune personne de dix-huit ans, fille d'un financier des environs de la frontière italienne. On le dit originaire de Venise. Il ne possède pas une grande fortune personnelle, mais on prétend qu'il cherche, en ce moment, à constituer une société financière dont il présiderait le conseil d'administration."

"Hélas, non! répliqua-t-il, c'est un regard sur son mari la débauche beaucoup pour s'occuper de ses affaires; il n'existe d'ailleurs aucune sympathie entre le comte et la comtesse."

Le vicomte d'Aligrebrun n'ajouta pas qu'il cherchait à consoler cette dernière de son abandon en lui montrant qu'elle était très remarquée. Le piano frappa tout à coup les premiers accords d'une valse.

Le comte Romani s'approcha d'un homme au visage de fouine, qui s'écartait pour faire place aux danseurs. C'était Francis Guirout, ancien directeur de l'Agence Européenne.

Francis Guirout se chargeait également de la location des villas, de la liquidation des faillites, de l'achat de rentes et de valeurs, de prêts et d'avances sur titres et du recouvrement des droits litigieux.

Au milieu de la rue du Port, on lisait en lettres dorées sur une plaque de marbre noir le nom de l'agence et celui de son directeur. Des garçons du bureau qui livraient des journaux et des lettres de la réclamaient à la maison. Francis Guirout passait donc pour un personnage important. Très égoïste, très égoïste, il affectait les allures d'un grand financier et d'un parfait gentleman.

— Mon cher, lui dit familièrement le comte, venez vous reposer un instant dans mon cabinet.

— Asses-vous, et causons. Je vais demain à Nice pour obtenir les derniers renseignements sur l'affaire que j'ai à vous proposer; mais je tiens dès ce soir à vous en entretenir.

— Parlez!

— Voulez-vous épouser miss Livermore? — Francis rougit et que son visage pâle se couvrit d'une sueur froide; elle a de la fortune; ce serait une alliance qui vous donnerait d'emblée une situation colossale.

— Que dites-vous? s'écria le braqueur ahuri, épouser miss Livermore? Cette jeune personne me plaît infiniment, mais rien ne me dit qu'elle éprouve la même sympathie pour une personne comme moi.

— Allons donc! Il ne s'agit pas ici d'un mariage d'amour, mais d'un mariage d'intérêt. Vous ne pouvez pas découvrir le moyen de forcer le consentement de miss Livermore... Guirout prit une attitude réservée, ne trahissant sa curiosité que par de petits mouvements des paupières.

— Le comte se dirigea vers la porte du cabinet, souleva les portières, et découvrit le moyen de forcer le consentement de miss Livermore... Guirout prit une attitude réservée, ne trahissant sa curiosité que par de petits mouvements des paupières.

— Oui, c'est ce jeune homme si pâle, si souffrant que nous avons aperçu l'autre jour, au bras du docteur Delcour... — Miss Livermore s'avance vers sa mère... — Elle paraissait avoir hâte de quitter le salon.

— A demain, dit la comtesse à miss Margy. — A demain, répondit celle-ci avec un signe d'intelligence.

Le comte Romani se pencha à l'oreille de sa mère. — Le vicomte d'Aligrebrun prononça un nom, dit-il, qui nous sera peut-être d'un grand secours.

— Vient le milieu de la presqu'île de la Croisette, environnée de jardins qui rappellent celui des Hespérides, s'élève une petite construction connue sous le nom de "Chalet Rouge".

C'est là qu'habitait Raoul de Chantenay. Le lendemain de ce jour, la comtesse et Mary firent arrêter leur landau devant la porte agrée qui en ferme l'avenue.

Leur curiosité avait été excitée par les récits du docteur Delcour et du vicomte d'Aligrebrun. Elles voulaient à tout prix pénétrer dans ce lieu si intéressant et voir de près le héros ou plutôt la victime de si poignantes tragédies.

Miss Livermore accompagnait sa mère. Ses dames s'engagèrent dans le petit chemin couvert de bu gravier qui conduisait au pied du chalet.

Le docteur Delcour se montra tout à coup sur le seuil du chalet: — Permettez-moi, messieurs, de vous accompagner, auprès de mon cher malade. Votre visite m'honore, j'en suis certain, un double bien de bienfaisance.

— M. de Chantenay, ajouta-t-il est fort souffrant; il est plongé depuis quelques jours dans une crise effrayante de mélancolie... — Miss Livermore et Francis Guirout se regardèrent l'un et l'autre.

— La comtesse et Mary pénétrèrent les premières dans l'appartement. En les apercevant, Raoul se leva avec un rouleur automatique.

Il était pâle et décharné; les pommettes de ses joues formaient une saillie saillante au-dessus de ses yeux enfoncés au milieu d'un cercle de ténacité, paraissant ne plus soutenir l'éclat du jour; son état avait évidemment empiré depuis le jour où Mary Livermore l'avait vu gravissant l'escalier du Cercle.

— Nous n'avons pas craint d'être trop indiscrets, nous venons vous demander votre offrande pour les orphelins de la guerre... Raoul fit un geste pour désigner des sièges à ces dames, puis il se laissa retomber sur son siège.

— Son visage se couvrit d'une rougeur fiévreuse, ses grands yeux noirs se levèrent, et dans un effort de volonté, il se redressa.

— Les orphelins de la guerre! murmura-t-il. Le buste redressé, des mains crispées sur le bois du fauteuil, Raoul examina fixement chacune des personnes présentes; il leva ensuite vers le ciel un regard effrayant de douleur et de désespoir.

— Les orphelins de la guerre! dit-il. Le docteur Delcour jugea prudent d'intervenir: — Il n'est pas de famille qui n'ait ses ses douleurs et ses deuils, dit-il. M. de Chantenay a été plus cruellement éprouvé que beaucoup d'autres.

— Les orphelins de la guerre! dit-il. Le docteur Delcour jugea prudent d'intervenir: — Il n'est pas de famille qui n'ait ses ses douleurs et ses deuils, dit-il. M. de Chantenay a été plus cruellement éprouvé que beaucoup d'autres.

La Cie S. Carsley, Limitée

Piqués, Mousselines, Toiles et Grenadines occupent le premier rang aujourd'hui au Gros Magasin, articles supérieurs pour costumes d'été.

Belles Jupes et Nouveaux Costumes

Une collection merveilleusement belle de jupes et costumes de toilette à venir ce département aujourd'hui, d'une élégance de style remarquable; les prix chez Carsley ont été changés et sont les plus bas possible pour des marchandises si bonnes.

Costumes de Dames, Nouvelles Jupes de Toilette. Un beau lot de costumes, nous est arrivé aujourd'hui, voyez en le premier étalage aujourd'hui, voici la liste des prix.

Bonnerie de Printemps et d'Été

Aujourd'hui sera un grand jour pour la bonnerie au Grand Magasin, et de grandes quantités de splendide bonnerie bien faite et de confiance seront vendues à des prix qui vous pousseront à acheter ce qui vous faudra pour la saison.

Bas pour Dames, Camisoles pour Dames. Les articles de bonnerie du Grand Magasin ont toujours été des articles de confiance, et il en est ainsi aujourd'hui plus que jamais.

LA CIE S. CARSLY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—184 à 194 St Jacques

GARTH & CO., 536 à 542 rue Craig, MONTREAL CANADA. Fournitures Pour Fournitures à Eau Chaude et Engins à Vapeur.

La Question Du Jour... Une superbe petite brochure portant titre: "Des Etudes Classiques". Prix: 15c.

Pharmacie Nationale

Belles Spécialités de Produits Français.

MARCHE FAIBLE

Durant la matinée, mais meilleur en clôture

LONDRES EST LOURD

Note identique pour New-York

Mardi soir. Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Même note pour le Gaz qui, lui, est resté faible toute la journée.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

LE BLE BAISSE

Par suite de bons rapports des récoltes

LE MAIS EST DANS LE MEME ETAT

L'avoine se soutient ainsi que les Provisions

Mardi soir. MM. Bartlett, Frazier et Cie, de Chicago, télégraphient à leur gérant local.

Chicago, 2 — BLE : Le marché a ouvert plus faible aujourd'hui, pour cause des dépêches reçues, du temps favorable.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

LE SPORT

BASEBALL

LE BASEBALL LE DIMANCHE

LES BILLETS DU CLUB DE BASEBALL MONTREAL

Les billets de saison du club de baseball Montréal sont dès maintenant en vente.

Chicago, 2 — Le "Chronicle" dit qu'à l'assemblée du conseil de ville, lundi prochain, M. Pechevin Frank Fowler proposera une loi défendant de jouer au baseball le dimanche.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

MINES CANADIENNES-ARIZONA

"International Gold Co." "North Eastern Copper Co."

Au capital de \$100,000 chaque en action de \$100, 525 payable sur l'organisation et le terrain.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Le marché a suivi aujourd'hui presque pas le mouvement de la bourse de New-York.

Dr J. G. A. Gendreau

Chirurgien-Dentiste

22 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL

Leçons de MATHÉMATIQUES PHYSIQUE, CHIMIE, ETC.

Dr A. DUVAL, 483a Rue St-Denis

L. P. BERNIER, Dentiste

Dr H. LANTIER, Chirurgien-Dentiste

J. A. Alban Germain, Avocat

J. L. CEDRAS, L.L.B. Avocat

P. E. LEBLANC, C.R. Avocat

Wm. E. Mount, L.L.L. Avocat

J. A. BEAULIEU, Avocat

Argent à Prêter! Garand & Bourgeois

W. J. PROULX, Notaire

L. Z. GAUTHIER, Architecte

J. H. Leclair, Arpenteur

BOIS DE SCIAGE

O. Dufresne, jr. & Frère

Bois! Bois! Bois!

U. Panz & Fils

ARGENT A PRETER

DU DR. W. H. WRIGHT, L.R.C.P.L., L.M., M.R.C.S.E., L.S.A.I., Officier supérieur de santé, Londres, Angleterre.

Bourse de Londres

Bourse de Paris

Bourse de New-York

Bourse de New-York

Bourse de New-York

LES PHARMACIES

